



■ Le cob à croissant Deux fois blindé contre la mouche tsé-tsé

En Afrique, dans les zones infestées par la mouche tsé-tsé, les boeufs, les ânes et les moutons n'ont pratiquement aucune chance de survie. Ils sont terrassés par le nagana, la maladie mortelle transmise par l'insecte. En revanche, la faune sauvage n'est pas affectée. En constatant cette résistance, les entomologistes de l'Institut international de recherches sur les insectes (ICIPE) ont planché sur une solution au problème.

Les chercheurs ont observé de près différentes espèces sauvages de la savane est-africaine. Ils ont examiné leurs défenses naturelles contre la mouche tsé-tsé. Dans l'odeur corporelle du cob à croissant, ils ont détecté 18 substances biologiquement actives.

On suppose que ces substances se retrouvent dans les voies respiratoires de cette antilope. Après une série de tests, les entomologistes ont réussi à résoudre l'énigme: le système d'orientation des mouches tsé-tsé est 'débranché' dès qu'elles sont en contact avec le souffle de l'animal. Les

substances défensives de l'antilope ont le pouvoir de bloquer les senseurs des mouches à une grande distance. Le cob à croissant devient alors quasi invisible pour le terrible insecte. Un autre composant défensif intervient à une distance rapprochée au cas où la mouche aurait déjoué le premier barrage: agissant comme un spray anti-insectes, il repousse efficacement l'indésirable. Grâce à cette double protection, l'antilope est à l'abri des piqûres de mouche tsé-tsé, et donc épargnée par l'infection mortelle du nagana.

La méthode Push-Pull à la rescousse

Avec cette découverte, les spécialistes de l'ICIPE mettent maintenant au

■ Editorial

Après les paroles, les actes!



Au Sommet de Johannesburg, la communauté internationale s'est fixée comme objectif de réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015. A cette occasion, j'ai discuté avec de nombreux responsables politiques, économiques et scientifiques. Tout le monde était d'accord là-dessus: le combat contre la pauvreté doit être mené sur tous les fronts.

La grande conférence est passée... et maintenant les actes doivent suivre les paroles. Nous avons besoin de solutions écologiques et durables que les intéressés puissent appliquer eux-mêmes. Pour cela, les gens du tiers monde dépendent d'une aide concrète. En matière de recherche, la Suisse a fait un pas en avant: Walter Fust, chef de la Direction du développement et de la coopération (DDC), a assuré des moyens supplémentaires à l'ICIPE permettant de développer des solutions écologiques et bon marché pour les paysans africains. Cela me donne du courage, car la souffrance de l'Afrique PEUT être soulagée. Biovision veut apporter ces solutions aux victimes, sur le terrain. C'est notre manière d'avancer concrètement vers les buts du Sommet de la Terre de Johannesburg.

Hans Rudolf Herren
Président de Biovision et
directeur de l'ICIPE



Suite de la page 1

point un 'collier anti-puce' contre les mouches tsé-tsé. Il s'agit d'appliquer la technique Push-Pull (chasser-pièger) au terrible insecte. D'une part les mouches seront tenues à distance par le 'collier anti-puces' posé sur les animaux domestiques. D'autre part, attirées par une couleur bleue et de l'urine de bovins, elles tomberont dans un piège. Les colliers seront l'arme principale pour les nomades Massaï, car les pièges ne sont pas une protection appropriée pour les troupeaux itinérants.

Ainsi, grâce à la méthode Push-Pull, une des causes importantes de misère et de souffrance en Afrique sera efficacement combattue, sans danger pour l'environnement. La technique des pièges (côté Pull) est déjà bien perfectionnée et appliquée avec succès sur le terrain. Côté Push (repousser), on n'en est pas encore aussi loin. Mais le Dr Hans Rudolf Herren, directeur de l'ICIFE, est confiant: «Nous avons ouvert une piste décisive, et nous la suivrons jusqu'au bout.»



Merry-go-round

Le carrousel de l'entraide féminine

A Sindo, le jour du marché, un groupe de huit femmes se retrouvent au 'Merry-Go-Round'. Cela veut dire carrousel, et cela signifie que chaque fois, l'une d'entre elles reçoit de l'argent des sept autres. Ainsi, elle peut avoir à sa disposition une petite somme qu'elle ne pourrait jamais acquérir autrement. L'argent lui permet de faire une bonne affaire et d'en retirer le bénéfice. Par exemple acheter au marché un sac de sucre, de sel ou de graines à bon prix, pour revendre ensuite la marchandise au détail. Chaque semaine, le carrousel s'arrête devant une autre femme et lui donne sa chance.

Les jeunes pousses

Des plants robustes grâce à la poudre de neem

Le groupe de femmes Nadiru, dans la vallée du Lambwe, passe à la culture de légumes biologiques. Avec les conseils de l'éco-formateur de Biovision, elles fortifient les jeunes pousses avec la poudre de neem, un sous-produit de la fabrication d'essence extraite de cet arbre-santé. Une cuillère à thé de poudre dans chaque paquet suffit à protéger les plants contre les insectes ravageurs. Le résultat est stupéfiant. Les plantons ont pratiquement tous survécus et sont devenus des légumes vigoureux. Auparavant, les paysans devaient compter jusqu'à 50% de pertes durant la saison sèche.

Compost

Maintenir la fertilité du sol

En collaboration avec le Kenya Institute of Organic Farming (KIOF), Biovision a organisé un cours d'agriculture biologique au centre ICIFE de Mbita. Le lien entre la fertilité du sol et l'abondance de la récolte n'est pas encore clair pour tout le monde. Pourtant les engrais coûtent trop cher ... et le compost s'offre comme une solution bienvenue. Mais la bonne combinaison entre déchets végétaux verts ou séchés, bouse de vache et cendre, ça s'apprend. C'est pourquoi on met l'accent sur l'application pratique. Les participants deviendront à leur tour des formateurs dans leur groupement paysan, ils doivent donc présenter à la fin du stage leur plan d'action pour transmettre aux autres les nouvelles techniques.

Liechtenstein

Des ordinateurs pour l'Afrique

Fin novembre, une série d'ordinateurs ont quitté Vaduz pour le siège de l'ICIFE à Nairobi. Là, les PC équipés Windows 2000 et Office 2000 seront répartis entre différents projets de Biovision, en particulier la formation des éco-formateurs et le projet tsé-tsé en Ethiopie, où ils rendront de grands services. Ces ordinateurs ont servi durant trois ans dans une école de Vaduz. Lorsque les équipements ont été renouvelés cet automne, le responsable du service informatique scolaire, Christian Weidkuhn, a tout de suite pensé: «Je vais faire une demande à la personne compétente au gouvernement, Mme Kieber-Beck!» Celle-ci a trouvé l'idée excellente et donné son feu vert. Biovision est très reconnaissant de cette initiative et du soutien de la principauté.



«J'espère que les ordinateurs rendront de bons services avec Biovision.»
Christian Weidkuhn, Vaduz.

■ Un jour dans la vie de **Sofia Auma Okoth, paysanne à Njabera, Kenya**



Ma journée se déroule de façon très différente pendant la saison sèche et pendant la saison humide. Maintenant, c'est sec ... et même très sec: à la fin octobre, il n'est pas encore tombé une seule goutte depuis le mois de mai. C'est pour ça que je dois me lever à quatre heures. Et je me mets en route vers le puits. Car il n'y a pas de point d'eau à Njabera, le puits le plus proche est à plusieurs kilomètres de marche. Arrivée là, je me mets dans la queue avec les autres femmes. Dès que c'est mon tour, je remplis mes trois bidons de vingt litres, même si je ne peux pas les ramener tous à la fois: au moins, j'économise une nouvelle attente. Vers 9 heures, j'arrive à la maison avec le premier bidon. Traditionnellement, la corvée d'eau, c'est la tâche des femmes. Nos deux ânes sont morts en février du nagana, une maladie transmise par la mouche

tsé-tsé; depuis, mon mari ne va plus chercher de l'eau pour ses jeunes arbres. Avant, il tombait toujours un peu d'eau pour le ménage et le jardin. Beaucoup de plantes sont maintenant desséchées.

Alors cette année, j'ai décidé d'essayer la méthode Push-Pull avec l'herbe à éléphant et les graines de desmodium contre les parasites dans les champs de maïs. L'herbe à éléphant, je la cultive moi-même, comme fourrage pour notre vache. Notre vache ... qui est morte du nagana en mai, en même temps que les deux zébus qui servaient à labourer nos terres. Il ne nous restait que trois moutons.

Heureusement, j'avais depuis quelque temps commencé mon élevage de volailles; nous avons ainsi des oeufs et parfois un peu de viande dans la marmite. Ensuite, j'ai voulu essayer l'effet du desmodium. Fin mai, j'ai

semé les graines entre les lignes de maïs; je m'y suis prise sans doute trop tard. Le desmodium a mal poussé, parce que les pluies ont cessé. Pourtant, nous avons pu récolter assez de maïs. Et ma grande joie, ce sont les arbres fruitiers: avec les oranges, les citrons, les papayes, les mangues, je peux donner une nourriture saine à nos cinq enfants.

Pour revenir à ma journée, je rentre donc à 9 heures avec ma première ration d'eau. Mon homme a déjà pris son petit-déjeuner et les deux aînés sont à l'école. J'avale vite quelque chose, et je repars vers le puits. Vers 13 heures, je suis de retour avec mon deuxième bidon. Je cuis le repas de midi en préparant le repas du soir en même temps. L'après-midi, je retourne chercher le troisième bidon. Enfin délivrée de la corvée d'eau ! Je m'occupe alors du ménage et de toutes les petites choses à arranger avant la nuit: ramasser du bois, nourrir les bêtes ... On mange à la lueur de la lampe à paraffine, puis à 20 heures, c'est le moment de coucher les enfants. Moi aussi, je suis tellement fatiguée que je tombe endormie sur mon lit. Vivement la saison des pluies, et les jours sans corvée d'eau!

Propos recueillis par Claudia Friedl, visiting scientist chez Biovision à Mbita Point, Kenya



■ Biovision

Honoré par Bio Suisse et la Déclaration de Berne

bioactuell, le magazine du mouvement bio (Bio Suisse et FiBL) a publié dans son numéro d'octobre un reportage sur le projet 'éco-formateurs' de Biovision, dans le cadre de la Journée mondiale de l'alimentation. Ce projet fait l'objet d'une référence dans la documentation commune de la Déclaration de Berne et de Bio Suisse. Biovision remercie ces deux organisations sœurs pour leur coopération. Les brochures sont disponibles:

- Bio Suisse, 4053 Bâle (Association suisse des org. d'agriculture biologique), tél. 061/385 96 10 • www.bio-suisse.ch
- Déclaration de Berne, case postale 212, 1000 Lausanne 9, tél. 021 620 03 03, info@ladb.ch – www.evb.ch

Cours d'agriculture bio à Mbita

Prix Brandenberger Hans Rudolf Herren distingué pour son oeuvre



Au Nigeria 1982



Conseil de fondation le Dr Karel Zoller, Dr Hans R. Herren



Le lauréat en 2002

Le 30 novembre, Hans Rudolf Herren, rayonnant, a reçu le Prix Brandenberger 2002 des mains du président du Conseil de fondation le Dr Karel Zoller. «Le choix s'est porté sur le Dr Herren, parce qu'en tant qu'homme de sciences naturelles il a réalisé des conquêtes dans le domaine de la lutte biologique contre les parasites. Et aussi parce que son travail a une forte implication sociale.» Le Prix Brandenberger représente en Suisse une distinction illustre: «C'est quasiment une sorte de Prix Nobel helvétique», explique Karel Zoller.

Dans son invitation à la 13^e édition du Prix Brandenberger, la fondation indique qu'il est décerné cette année au Dr Herren parce que «sa contribution montre le chemin vers la sécurité et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales en Afrique, à travers le développement de systèmes de production agricoles adaptés à l'environnement.»

La fondation a été créée par Irma Marthe Brandenberger (décédée en 1986), la fille de l'inventeur du cellophane, le Dr J.E. Brandenberger. L'idée essentielle est de distinguer des personnes ou des institutions suisses qui se sont engagées à fond au service du bien-être de l'humanité. Sans distinction de sexe, de religion ou de conviction politique, le prix récompense une œuvre de longue haleine dans les

sciences naturelles, les sciences de l'esprit, le travail social, l'encouragement et le maintien de la culture humanitaire, ainsi que l'amélioration des conditions de vie. Une commission formée de représentants des milieux scientifiques, sociaux et culturels se charge de proposer des candidats au Conseil de fondation.

L'Association Biovision félicite son président pour ce grand hommage.



Un film sur Hans Rudolf Herren Une vision pour l'Afrique

Au printemps 2002, Uta Lenzking a suivi Hans Rudolf Herren avec sa caméra, sur mandat de la Télévision suisse alémanique DRS et de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Le documentaire donne un aperçu très vivant des activités de l'entomologiste à l'ICIPE. Les éco-formateurs et la coordinatrice du projet Biovision au lac Victoria sont aussi de la partie. Le film explique comment la méthode Push-Pull est appliquée au maïs et montre l'action de l'équipe sur le terrain.

On peut obtenir la cassette vidéo auprès de

atv-TVO-Produktion: tél. 0043 5572 31 026

e-mail: atvassmann@aon.at



BIOVISION

cp 164, CH-1000 Lausanne 13

ccp 87-408333-2

Tél. 021 612 00 80

info@biovision.ch

www.biovision.ch

Merci de votre aide!

Votre soutien permet à Biovision de réaliser des projets écologiques. Nous espérons pouvoir vous y associer durablement.

Un grand merci pour votre versement au ccp 87-408333-2